

# À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

No 48 | FÉVRIER 2016



## TOURNÉS VERS L'EXTÉRIEUR



## TABLE DES MATIÈRES

3	Édito
5	Tournés vers l'extérieur
8	Big Questions à Genève
12	Science et foi 2015
14	Assemblée Générale
15	Agenda

Responsable de publication  
Éditeur

Colin Donaldson  
Groupes Bibliques des Écoles et Universités,  
Provence 4, 1007 Lausanne  
www.gbeu.ch  
GBEU  
fortissimo: think visual AG, fortissimo.ch  
Druckerei Jakob AG, Grosshöchstetten

Site web  
Photos  
Graphisme  
Impression

« Ce trésor [l'Évangile], nous le portons dans les vases faits d'argile que nous sommes » (2 Cor. 4.7)

Le verset ci-dessus dit toute la magnifique tension qui est au cœur de la vie des GBEU : en tant que chrétiens, nous sommes dépositaires d'un trésor infini, l'Évangile. Pourtant, nous sommes conscients du fait que nous ne sommes que peu de vases d'argiles sur nos campus... et l'argile est par définition fragile.

Vous lirez dans ce numéro les témoignages de plusieurs vases d'argile qui ont choisis de se laisser interpeler et utiliser par un Dieu qui était déjà à l'œuvre dans les cœurs et les esprits des étudiants, et qui a puissamment agi et agira encore. Des vies ont été transformées : des hommes et des femmes sont venus à la foi, d'autres ont été interpellés, des disciples ont mûri en voyant le Seigneur agir.

Organiser des événements publics demande du courage et n'est pas facile. Cela demande un vrai pas de foi personnel, mais qui est vécu en tant que communauté de témoins. Les GBEU ont été et seront encore, des témoins à l'université et dans les lycées. « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé » disait l'apôtre Paul. Les Gbutiens/nnes croient, c'est pourquoi ils parlent. Ils n'imposent rien mais rendent témoignage. C'est Dieu seul qui touche les cœurs et fait croître.

« Viens voir par toi-même » est le slogan des GB Days qui auront lieu au mois de mars à Lausanne. Lisez par vous-mêmes ce que Dieu a déjà fait et priez qu'il y ait bientôt d'autres choses à voir !

**Timothée Joset, animateur GBU Fribourg et Dialogue & Vérité.**

# TOURNÉS VERS L'EXTÉRIEUR



*D'après Becky Pippert il y a une chose qui unit les chrétiens et les non-chrétiens : « la crainte de l'évangélisation ! » Et les statistiques semblent le confirmer ; selon une étude récente, 93 % des membres d'églises n'ont jamais partagé la bonne nouvelle avec un ami. Ceci montre un réel malaise de l'idée de parler de sa foi. Nous sommes pourtant appelés à toujours être prêts à répondre de l'espérance qui est en nous (1 Pierre 3.15). Pourquoi a-t-on alors tant de peine à témoigner de Jésus ?*

Lors d'un récent séminaire, j'ai posé cette question à près d'une centaine de responsables d'églises. La liste des réponses fut longue et très variée. On peut en définir deux catégories, les difficultés humaines (personnelles) et les obstacles dans nos communautés.

Ce qui nous retient, en tant que personnes, c'est bien sûr la crainte ; que cela soit la peur d'aller à la rencontre de l'autre, la peur de s'afficher et risquer d'être rejeté ou un sentiment d'incompétence. Il y a plus profondément parfois une retenue théologique sous-jacente, telle

qu'un manque d'identité en Christ, ou un manque de foi en l'évangile, des doutes si ce message est vraiment la bonne nouvelle pour notre contexte postmoderne.

Le problème apparaît aussi à l'échelle d'une communauté où l'on se réfugie souvent dans une multiplication des activités, un activisme qui peut encourager un esprit consommateur, en nous éloignant ainsi d'un esprit de service et d'attention à l'autre. Il y a aussi un manque de compréhension de ce qu'est l'évangélisation ; on se dit que c'est pour ceux qui ont le « don » d'évangéliste, et on renforce cela en ne montrant que des exemples d'évangélistes charismatiques, ce qui amplifie d'autant plus l'impression de ne pas se sentir à la hauteur. Pour contourner ce défi, certains ont créé une multitude d'outils pour rendre l'évangélisation plus facile, mais à la longue on s'en est lassé, n'ayant vu que très peu ou pas du tout de fruits.

Ceci peut paraître sombre, et heureusement que toutes les communautés ne présentent pas toutes ces caractéristiques, mais la question

demeure : si on se retrouve dans ce qui est décrit ci-dessus, comment peut-on transformer notre communauté en une réelle communauté de témoins ?

Aux GBEU nous pouvons dire que la situation, il y a quelques années, était que nous avions certaines personnes passionnées par l'évangile et qui voulaient le partager avec leurs amis, mais la culture des groupes ne le favorisait pas toujours, et les groupes étaient parfois trop peu accueillants envers les personnes non-initiées.

Nous avons donc cherché une transformation. Ceci a pris plusieurs années, et même si nous ne sommes pas encore arrivés au bout, nous pouvons dire qu'un grand chemin a été fait.

Une des premières étapes a été de lancer des formations à l'évangélisation, d'abord lancées par un étudiant (Stéphane Berger), puis avec le groupe noyau à Lausanne. Nous avons ensuite eu un cycle de formation avec David Richir et la venue de Becky Pippert. Ces formations ont exploré les fondations théologiques

**MÊME SI NOUS NE SOMMES PAS ENCORE ARRIVÉS AU BOUT, NOUS POUVONS DIRE QU'UN GRAND CHEMIN A ÉTÉ FAIT.**

de base sur ce qu'est l'évangile, des fondements sur la souveraineté de Dieu dans l'évangélisation (c'est Dieu qui change les cœurs, et pas nous), et aussi eu des aspects pratiques sur le partage de la foi. De la mise en pratique a ensuite eu lieu, que cela soit dans les couloirs de l'UNIL et de l'EPFL, ou lors de plusieurs camps d'évangélisation au bord du lac pendant les vacances d'été.

Un autre aspect clé a été la prière. Les étudiants se sont mis à se rencontrer régulièrement tôt le matin pour prier pour leurs amis, partager leurs expériences, et louer le Seigneur ensemble.

Au travers de ces témoignages, les étudiants ont pu vraiment s'encourager et développer la confiance qu'une transformation radicale pouvait vraiment avoir lieu en leurs amis. En cela, c'est une vieille tradition des GBEU qui a été remise à l'honneur.

L'étape suivante était l'organisation de conférences par les étudiants lors des GB Days à Lausanne. Éli-

sa Meylan, stagiaire GBEU, et co-organisatrice des GB Days lorsqu'elle était étudiante, vous partagera plus sur la réflexion qui sous-tend ces conférences dans la prochaine édition de l'A-propos. Nul doute que l'organisation d'un grand événement tel que les GB Days a un aspect fédérateur pour les étudiants, mais a aussi changé la dynamique des groupes en les rendant beaucoup plus sensibles à l'importance d'être tournés vers l'extérieur.

**NOUS SOMMES  
CONVAINCUS QUE  
LES IDÉES QUI  
PRÉTENDENT À LA  
VÉRITÉ DOIVENT  
ÊTRE DISCUTÉES, ET  
QUE L'UNIVERSITÉ  
EST LE LIEU PAR  
EXCELLENCE OÙ DE  
TELLES DISCUSSIONS  
DOIVENT AVOIR LIEU.**

Cette prise de conscience missionnelle des groupes a eu des effets radicaux sur l'ambiance des différents groupes concernés. Premièrement, de nom-

breux chrétiens non impliqués dans les GBEU sur le campus ont soudainement compris l'utilité et la place des GBEU, et beaucoup s'y sont davantage impliqués. Deuxièmement, les étudiants ont développé un esprit d'accueil, ce qui n'était pas toujours le cas dans le passé. Des athées et agnostiques ont rejoint les groupes et sont venus aux camps, certains disant qu'ils ne se sont jamais sentis aussi bien accueillis.

Les étudiants se sont mis ainsi à partager plus volontiers leur foi avec leurs amis, et à entrer en dialogue avec les croyances des autres.

Le témoignage au sein du lieu d'études a aussi encouragé des réflexions plus en profondeur par rapport à la foi et aux études et notamment sur les différents liens et tensions entre les différentes visions du monde représentées sur le campus. La foi est donc moins cantonnée à l'église et aux moments de louange, mais elle devient un peu plus présente dans le quotidien des étudiants. Les étudiants ont pu découvrir que la foi chrétienne est possible, pensable et défendable. Deux camps d'apologétique ont été organisés pour aider la réflexion dans ce domaine. La foi n'est pas en opposition à la réflexion, mais la nourrit et s'en nourrit.

Nous sommes convaincus que les idées qui prétendent à la vérité doivent être discutées, et que l'université est le lieu par excellence où de telles discussions doivent avoir lieu. Nous savons que les questions du sens et de la vérité concernent à la fois notre intellect et notre être intime. C'est pourquoi nous sommes fiers de proposer des conférences où la foi chrétienne est présentée clairement, avec les rai-

sons qui nous la font croire vraie et souhaitable, et où un positionnement personnel est proposé. C'est ce que nous avons fait en novembre à Genève avec Big Questions, et ce que nous ferons encore en mars à Lausanne avec les GB Days. Nous n'entendons pas imposer nos idées, mais permettre à chacun de se positionner en connaissance de cause. Nous les défendons parce que nous les croyons vraies et bonnes, et ceux qui ont des idées différentes sont invités à faire de même, dans l'espoir que le débat public fera triompher la vérité.

**Colin Donaldson**  
*Secrétaire général*  
[colin.donaldson@gbeu.ch](mailto:colin.donaldson@gbeu.ch)

**Jean-René Moret**  
*Responsable du site web*  
[jean-rene.moret@gbeu.ch](mailto:jean-rene.moret@gbeu.ch)



# L'ÉVANGILE PRÊCHÉ À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

*Du 9 au 12 novembre, les GBU de Genève, soutenus par des étudiants venus de toute la Suisse romande, ont organisé plusieurs événements publics pour les étudiants. Leur but ? Présenter Christ de manière pertinente et percutante. Dans les pages qui viennent, vous découvrirez des photos et des témoignages de ces jours qui ont transformé la vie de nombreux étudiants.*

Avant que Big Questions ait lieu, je ne pouvais pas imaginer quelle bénédiction cela allait être pour moi. Mes peurs et mes scénarios catastrophes (« nous étudions dans un environnement séculier et post-moderne, personne ne voudra venir » ou « les gens ne seront pas ouverts à recevoir ce qu'ils entendront durant les conférences », etc.) ont été complètement balayés et remplacés par de nombreuses réponses à nos prières.

À midi, les conférences tenues juste à côté de l'Université de Genève ont été remplies. Les soirées, organisées conjointement par les GBEU et le

groupe d'étude biblique de l'IHEID ont aussi eu beaucoup de succès.

Toutefois, l'important n'est pas seulement que des gens aient été invités et qu'ils ont eu suffisamment de curiosité ou de courage pour venir écouter les conférences, mais aussi que beaucoup ont été touchés par le message. C'était très encourageant d'entendre Michael Green et Slavko Hadzik donner publiquement des enseignements de qualité, centrés sur le message de l'évangile. Nous avons aussi pu témoigner de la bonne nouvelle du sacrifice de Jésus Christ au travers de la musique de Nathanael Orr et de la créativité du groupe de théâtre. Chaque soir, après les conférences, j'ai rencontré plusieurs personnes qui avaient encore des doutes, mais aussi d'autres que Dieu avait conduits, à travers ces messages, à accepter la foi en Christ. Gloire à Lui.

Personnellement, en vivant, pendant quelques jours, cette fantastique communion avec les autres organisateurs, j'ai approfondi ma compréhension de la bonté de notre Seigneur.

Comme nous le lisons dans l'écriture, il y a de nombreux rôles dans le corps de Christ (I Cor. 12.12-31). Big Questions m'a montré comment notre Dieu aide ses enfants en leur donnant différentes personnalités, différents dons et différentes capacités pour travailler ensemble pour la gloire de son nom et pour l'amour de notre prochain. J'aimerais vous encourager à prier pour que nos amis étudiants et nos voisins apprennent à connaître Christ. Que le Seigneur vous aide aussi à trouver votre place dans le travail pour l'évangile.

J'espère aussi que Big Questions vous encouragera à accepter l'amour du Christ à bras ouverts et à partager cet amour sur votre lieu d'étude ou de travail.

## **Sofia Ziessler-Korppi**

*Étudiante et responsable du groupe biblique du Graduate Institute of International and Development Studies*







Big Question... Un grand pas dans l'inconnu lorsque je me suis engagée dans ce projet, une année avant sa parution. Enthousiasmée par la flamme d'une petite équipe portée par l'envie d'annoncer l'évangile dans l'Université de Genève, le projet s'est petit à petit construit. Toutefois, à quelques heures du jour, je me souviens encore que j'avais du mal à croire que tout cela allait vraiment marcher avec les contretemps que nous avons rencontrés. Seulement, c'était sans compter l'aide de Dieu qui parfait nos œuvres imparfaites et qui amène toutes choses à sa gloire. Il est ainsi dit dans la parole que « ce trésor [de l'évangile], nous le portons dans les vases faits d'argile que nous sommes, pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste, et non notre propre capacité. » Et sa puissance, il l'a manifestée tant dans les petits détails pratiques d'organisation qu'à travers les orateurs qui ont parlé aux cœurs des personnes présentes.

Pour finir, ce fut une mémorable semaine, où l'on a pu, entre autres, inviter nos amis et leur faire découvrir une personne qui nous est chère, le Seigneur, tout en restant dans un cadre universitaire rassurant pour eux et propice au débat et à la discussion

**Pauline Combey, étudiante en psychologie, Unige**

Les quatre jours qui ont formé la semaine Big Questions ont entièrement transformé ma vie. Il ne s'agissait pas d'une simple série de conférences, mais de tout un parcours spirituel dans lequel, en parallèle avec ma vie quotidienne, j'ai eu la chance de prendre quelques heures pour partager l'amour du Seigneur avec un groupe de personnes bien plus dévouées que je le suis, et de témoigner de l'effet de Sa puissance sur des personnes qui commencent à fraîchement le connaître.

**Fabio Khoury, étudiant Unige**



## LES QUESTIONS QUI DÉRANGENT

*Pourquoi une religion plutôt qu'une autre ? Pourquoi Dieu permet-il le mal et ses conséquences ? Peut-on parler de Dieu dans l'espace public ? Et que dire du problème de l'enfer ? Et du silence de Dieu ?*

Voici les questions abordées cette année dans le cadre de nos conférences Science et Foi, organisées en collaboration avec l'Église de Villard à Lausanne. Pour aborder ces thèmes, nous avons donné la parole à des orateurs de divers horizons. Ainsi deux pasteurs, deux théologiens et une professeure de droit, ont abordé ces questions d'une manière intellectuellement honnête, sans en éviter les difficultés.

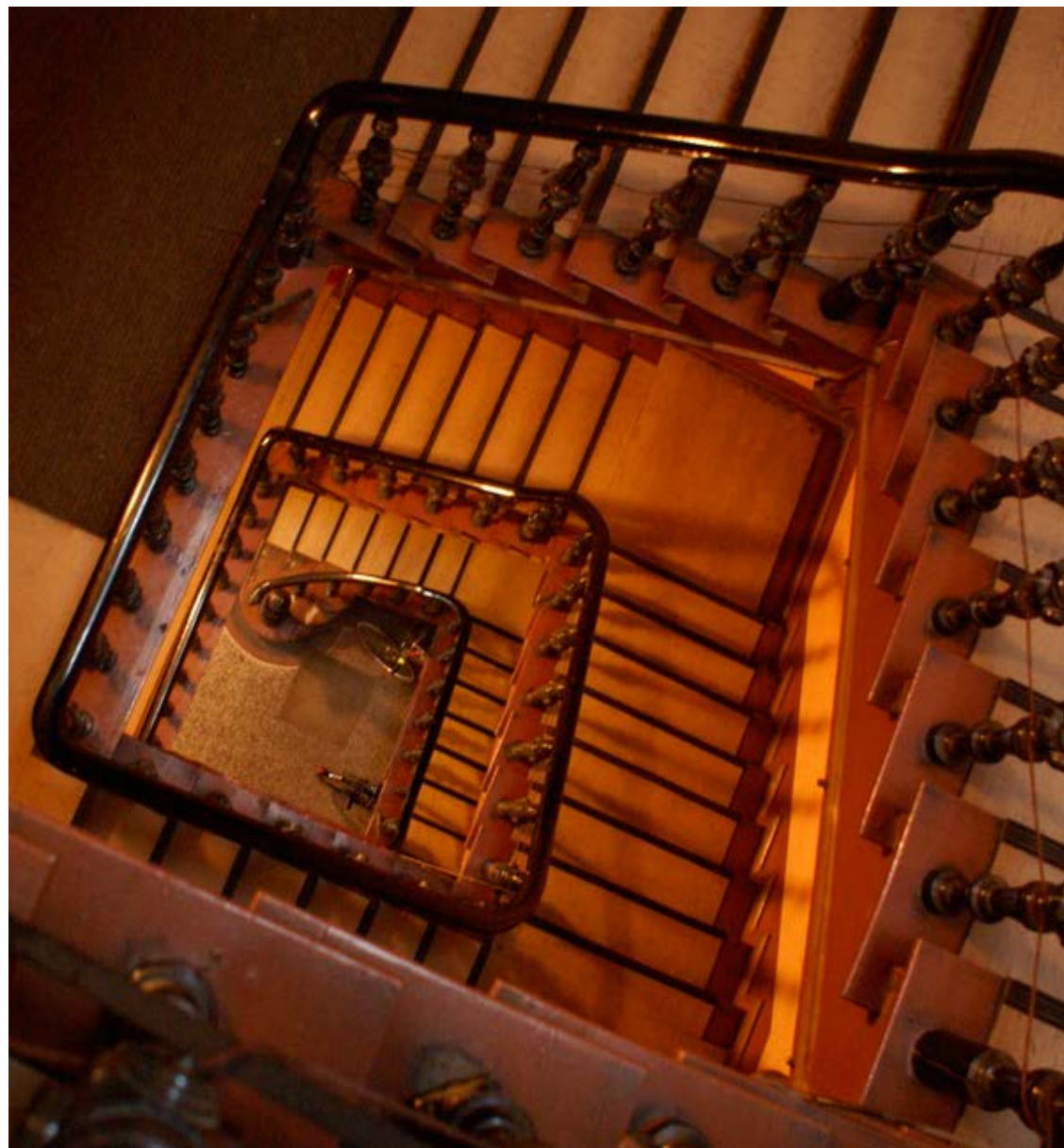
Comme l'année passée, chaque orateur a donné deux fois sa conférence : une première fois à un public d'une soixantaine de personnes dans les locaux de l'Église de Villard. Les temps de questions/réponses suivant chaque conférence ont donné lieu à des échanges parfois vifs, mais toujours enrichissants. Ceux-ci se sont d'ailleurs souvent prolongés au-delà de la fin officielle de la soirée, autour des cafés et biscuits proposés par les organisateurs.

Les conférences étaient ensuite répétées sur le campus de l'UNIL. Les étudiants du GB étaient très motivés par ce projet et ont fait énormément de publicité auprès de leurs amis. L'auditoire a été plusieurs fois rempli pour les premières conférences. Des contraintes d'horaire très strictes (beaucoup d'étudiants n'ont qu'une heure de pause à midi) et des étudiants athées prêts à poser les questions qui dérangent ont rendu l'exercice délicat pour les orateurs, qui ont relevé le défi avec beaucoup de sensibilité et de pertinence.

Le comité Science et Foi tire donc un bilan très positif de ce sixième cycle et vient de décider de la mise sur pied d'une nouvelle édition pour l'automne 2016. Plus d'informations suivront d'ici l'été.

**Louis Grandjean**  
*Membre du comité Science et Foi*

*Toutes les conférences 2015, et la plupart de celles des années précédentes sont disponibles en vidéo sur notre site web [scienceetfoi.ch](http://scienceetfoi.ch).*



# FORUM

→ *le camp des gbeu*

VISION: Rassembler autour d'une même vision les 450 étudiants GBEU.

UNITE: Venir s'éclater avec son GB local pour bien commencer le semestre ensemble!

BIBLE: Mieux connaître la Bible pour mieux en parler autour de soi.

Du 9 au 14 septembre 2016



## AGENDA

5 MARS

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES GBEU**

Rendez-vous à 9h pour commencer la journée avec le café et les croissants. Nous passerons ensuite la matinée à nous réjouir de la bonté de Dieu envers nous en 2015 et de Ses projets pour 2016.

24 AU 27 MARS

**RETRAITE DE PÂQUES**

Prendre du temps pour Dieu. Faire le point. Se reposer. Activités programmées : enseignement/étude biblique/prière, « repas » en commun, culte du Vendredi saint, culte du dimanche matin.

30 AVRIL

**JOURNÉE DU RSESR**

Sixième journée du Réseau des scientifiques évangéliques Suisse romande (RSESR). Le thème de la réunion sera « Homme-Femme quelles différences? ».

9 AU 14 SEPTEMBRE

**FORUM**

Le camp de tous les GB de Suisse romande. Voir informations ci-contre.



Site web : [www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch)

Les GBEU sont membres de l'IFES ([www.ifesworld.org](http://www.ifesworld.org))

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, [www.vbg.net](http://www.vbg.net)).

## SUJETS DE PRIÈRE

### RECONNAISSANCE POUR...

- Big Questions à Genève.
- Le super camp de ski.
- Les dons généreux de fin d'année.

### INTERCESSION POUR...

- Les décisions qui seront prises lors de notre AG.
- Les GB Days à Lausanne.



# gbeu

Groupes Bibliques des  
Ecoles et Universités

Secrétariat romand  
Provence 4 – 1007 Lausanne  
CCP 12-12482-7

Tél +41 21 544 34 10  
[info@gbeu.ch](mailto:info@gbeu.ch)  
[www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch)